

Culture
Grand Est



Le Mur des Noms



Légende (de gauche à droite et de haut en bas) :

1. *(Sans photo)* **Georges Stenger**, né en 1927 à Strasbourg (67), transféré de l'hôpital psychiatrique de Stephansfeld (67) vers le centre d'Hadamar en Allemagne, euthanasié en 1944.
2. **Bernard Laurent**, né en 1921 à Gandrange (57), déporté résistant, décédé en 1945 à Ebensee en Autriche (© Collection privée).
3. **Hélène Fallér**, épouse Erwein, née en 1894 à Krautergersheim (67), internée comme « nomade », décédée au camp de Saliers (13) en 1943 (© Archives d'Alsace).
4. *(Sans photo)* **Yvette Schacké**, née en 1925 à Strasbourg (67), incorporée de force comme auxiliaire de la *Kriegsmarine*, décédée lors du naufrage de « Wilhelm Gustloff » en 1945.
5. **Gertrude Lévy**, épouse Blumensztok, née en 1914 à Niederbronn-les-Bains (67), juive et résistante, décédée en 1944 dans un maquis du Vercors (© Collection privée).
6. **Joseph Gebel**, né en 1922 à Colmar (68), incorporé de force dans le RAD puis la Wehrmacht, tué au combat en 1944 sur le front de l'Est (© Collection privée).
7. *(Sans photo)* **Lucien S(e)inguerlet**, né en 1879 à Dieuze (57), condamné à la déportation pour motif d'homosexualité, décédé au camp de concentration de Dachau en 1945.
8. **Rodolphe Stoldick**, né en 1921 à Metz (57), incorporé de force dans la Wehrmacht, décédé des suites de ses blessures en 1944 en Lettonie (© Collection privée).
9. *(Sans photo)* **Marcel Sutter**, né en 1919 à Mulhouse (68), Témoin de Jéhovah refusant l'incorporation de force pour motifs religieux, exécuté après jugement en Allemagne en 1943.
10. Avec son amie Denise Wurtz, **Pierre Faist**, né en 1925 à Strasbourg (67), incorporé de force dans la Wehrmacht, décédé en 1945 en Prusse orientale (© Collection privée).
11. **Edouard Gustave Jean Klix**, né en 1924 à Metz (57), incorporé de force dans la Wehrmacht à 18 ans, tué au combat en Allemagne en 1945 (© Collection privée).
12. **Edmond Schivre**, né en 1929 à Metzervisse (57), adolescent tué par l'explosion d'une mine dans les champs en 1945 (© Collection privée).
13. **Joseph Henri Schlienger**, né en 1915 à Wittenheim (68), soldat français décédé en mer au large de Toulon en 1944 (© Collection privée).
14. *(Sans photo)* **Léon et Célestine Ajzykowicz**, nés en 1931 et 1932 en Moselle (57), pensionnaires d'une maison d'enfants après la déportation de leurs parents, gazés pour motif racial à l'arrivée à Auschwitz en 1944.
15. **Suzanne Blaise**, née en 1927 à Metz (57), infirmière bénévole décédée en 1944 au cours d'un bombardement allié sur Strasbourg (© Collection privée).
16. **Jean Winterstein**, né en 1920 à Hinsingen (68), « tsigane » incorporé de force dans la Wehrmacht, tué au combat en URSS en 1943 (© Archives d'Alsace).

Table des matières

Introduction : un supplément d'âme(s)	3
Honorer ceux qui ne sont plus	4
Raconter l'histoire des disparus	5
Les descendants, artisans de la mémoire	9
Une architecture en dialogue	10
Un monument numérique	12
Les hommes et les femmes en charge du contenu	14
Les partenaires	15

Introduction

Un supplément d'âme(s)

Depuis plusieurs années, la Région Grand Est souhaite **rendre hommage** à l'ensemble des **morts et disparus alsaciens et mosellans** de la Seconde Guerre mondiale.

Qu'ils aient été incorporés de force, victimes civiles, soldats français, juifs, résistants, témoins de Jéhovah, tsiganes, malades psychiatriques, qu'ils aient été au croisement de plusieurs de ces identités multiples, ces hommes et ces femmes portent autant de **destins particuliers**. Chacun d'entre eux reflète, par son parcours, la complexité et la spécificité de **l'histoire de l'Alsace et de la Moselle** au XX^e siècle.

Pour leur redonner la place qui leur revient parmi les vivants, la Région Grand Est a décidé de réaliser un **monument immersif**, voué à l'hommage et à l'approfondissement des connaissances. Il sera bâti en contrebas du **Mémorial d'Alsace-Moselle à Schirmeck**, par l'architecte Benoît Zeimett.

Lieu d'histoire à part entière, ce monument est fondé sur un **travail scientifique** au long cours. Depuis des années, la Région Grand Est rassemble les noms de tous les morts et disparus alsaciens et mosellans de la Seconde Guerre. Ils forment une **base de données riche** de 36 000 noms, accessible sur le site **memoires.grandest.fr**. Cette base de données, qui continue d'être complétée, sera le support de l'hommage mémoriel, un lieu de connaissance et de recueillement. Telles des lueurs dans la pénombre, les noms défilent sur les parois intérieures du monument. Cette projection se fera dans le respect des causes de la mort de chacun, et dans le respect de leur engagement. Les engagés volontaires dans les forces nazies sont donc strictement exclus de l'ensemble des dispositifs.

Mais le monument sera bien plus qu'un point d'accès à une base de données : il ajoutera à cette démarche **un supplément d'âme**. En proposant photographies, documents d'archives, récits de vie, il rendra **plus vivant** le souvenir des morts et facilitera la **transmission**.



Honorer ceux qui ne sont plus

Un projet mémoriel ancien

En 2006, la Région Alsace, le Conseil général du Bas-Rhin et celui du Haut-Rhin avaient initié à la demande des associations un **projet mémoriel** en faveur des nombreux morts et disparus alsaciens et mosellans. Il s'agissait de rendre hommage aux incorporés de force dans la Wehrmacht qui, pour certains, n'avaient **pas de sépulture identifiée**. Les soldats morts sous uniforme français, les déportés pour motif racial, les résistants, et les victimes civiles avaient été associés à l'hommage. Tous devaient figurer par **ordre alphabétique** sur un mur construit à Schirmeck, près du Mémorial Alsace-Moselle.

En 2017, la présentation à la presse du projet de « **Mur des noms** » suscita de **vives réactions** : plusieurs voix dénoncèrent le fait de mélanger sur un même mur, par ordre alphabétique, des personnes mortes selon des **contextes très différents**.

Après avoir pris le temps de la **réflexion**, la Région décida de s'en remettre aux **scientifiques**. Elle constitua en 2019 un conseil scientifique composé d'éminents **spécialistes** de la Seconde Guerre mondiale et présidé par **Frédérique Neau-Dufour** (2019-2024), puis Catherine Maurer (2024-).

Le nouveau « Mur des noms »

Grâce au travail de ce comité, un nouveau projet a vu le jour, considérablement **enrichi**. Il se présente désormais sous la forme d'un **bâtiment** au sein duquel **l'outil numérique** est mis au service du visiteur. Il offre une **mémoire partagée** de l'histoire européenne, fournit des outils de compréhension et permet d'inclure des groupes jusqu'alors oubliés. L'hommage est à la fois **collectif**, grâce à une mise en majesté des noms qui défilent sur les murs, et **individuel**, dans le respect des trajectoires spécifiques de chacun. Plusieurs parcours biographiques viennent donner chair au propos. Chacun d'entre eux symbolise le drame de la Seconde Guerre mondiale.

“

Mon projet de mettre à la lumière mon grand-père, mon héros, va-t-il enfin aboutir ? J'ai 63 ans, c'était vraiment inespéré, il faut toujours y croire, c'est mon slogan depuis le début de mes recherches !

A. T., petit-fils d'incorporé de force, 24/11/2023

”



Pour en savoir plus :

<https://app.storiamundi.com/conferences/655e03bc-9005-43cb-9ceb-19883d26b0c1>

Raconter l'histoire des disparus

Les près de 40 000 morts et disparus alsaciens et mosellans de la Seconde Guerre mondiale représentent une masse humaine très hétéroclite. Le groupe le plus important numériquement est celui des incorporés de force dans la Wehrmacht et la Waffen-SS, avec près de 24 000 titulaires de la mention « Morts pour la France » - aucun volontaire ne figure dans la base de données.

Catégories des victimes
Combattantes et combattants sous uniformes français
Incorporées et incorporés de force dans la Wehrmacht, la Waffen-SS et les organismes paramilitaires nazis
Résistantes et résistants
Victimes civiles pour faits de guerre
Victimes de la Shoah et des persécutions nazies

A travers les bornes numériques, le visiteur pourra aller à la rencontre de ces femmes et de ces hommes disparus tragiquement. Une centaine de portraits individuels sont en cours de rédaction. Illustrés de photos et de documents d'archives, ils reflètent la grande diversité des parcours et restituent chaque individu dans son humanité.

Marcel Oscar AUGELMANN • Lucien Antoine AUGST • Aloys Jean Baptiste AULLEN • François Joseph Georges AULLEN • Auguste Julien Marcel AULLEN • Robert Alphonse AULLEN • Louis AUREGGIO • Alphonse REGGIO • Charles AULLEN • Pierre AVELINE • Ernest AVEZON • Charles AVEZON • Joseph BAAL • Pierre Joseph Arthur BAAL • Charles BAAS • Georges BABILLONTE • Eugène Kaulophile BABO • Louis BABO • Pierre Paul BACH • Adolphe BACH • Christian BACH • Charles BACHER • Geoffroy BACHER • Jean Charles BACHER • Raymond Lucien BACHER • André BAUCHER • Geoffroy BACHER • Theodor Ernest Arnold BACHERER • Charles BACHMANN • Joseph Alfred BACHMANN • Robert Alfred BACHMANN • Armand BACKERT • Marcel Aloïse BACKERT • Charles BADACK • Charles BADER • Jean BADER • Léon Georges BADER • Robert BADER • Louis Joseph BADER • Henri Albert BADER • André Antoine Joseph BADER • Eugène Laurent BADER • Edouard ALPHONSE BADINA • Edouard René BADINA • Georges Laurent BADINA • Lucien Joseph BADINA • Ferdinand BADMANN • Charles BAECHELEN • Robert François BAECHEER • Frédéric Eugène Joseph BAECHEER • Laurent Max BAECHELER • Georges BAECHEL • Edouard BAECHEL • Jean Marie BAECHEL • Auguste BAEGERT • André BAEHL • Jérôme BAEHL • Léon Hermann BAEHL • Edmond BAEHL • Albert Frédéric BAEHR • Joseph Ernest André BAEHREL • François BAERENZUNG • Marcel Raymond BAERENZUNG • Auguste Albert BAERMANN • Ernest BAERST • Edouard Ernest BAERST • Frédéric Georges BAERST • François Joseph BAESSLER • René Jean Baptiste BAEUMLIN • Arthur Léon BAEL • Clément DAIER • Antoine Jean BAILLY • Charles Marcel BAILLY • Joseph BALBIER • Frédéric BALDINGER • Marcel BALDINGER • Edmond BALDNER • Paul BALGA • Charles BALLINGER • Louis BALLIS • Emile BALLIS • Armand Auguste BALLY • Charles BALTZER • Henri BALTZER • Frédéric BALTZER • Rodolphe Charles BALM • Michel BAMBERGER • Marcel Joseph BANGARD • Charles BANGRATZ • Marcel Jean André Paul BANNWARTH • Alfred Philippe BANNWARTH • René Jean BANWARTH • Aloysie Jean BAPST • Jean Emile BAPST • Marcel François BAQUET • François Xavier Charles BARBIER • Joseph BARBIER • Antoine BARBISCH • Antoine Albert BARBIER • Jean BARNITZKE • Lucien BARON • Robert Jacques BARON • Paul Eugène BARBAUD • Alfred BARRE • Jean Martin BARRE • Pierre BARSH • Alphonse BARI • Marcel BARTH • Alfred Joseph BARTH • Alphonse Martin BARTH • Jean Joseph Michel BARTH • Joseph Roger BARTH • Joseph Albert BARTH • Aloys Isidore BART • Philippe BARTH • Ernest Cyrille BARTH • Albert Eugène BARTH • René Joseph BARTH • Alfred BARTHEL • Charles BARTHEL • Charles BARTHEL • Charles BARTHEL • Lucien Henri BARTHEL • Victor BARTHEL • Jean Pierre BARTHELEMY • Alfred BARTHELME • Louis BARTHELME • Louis BARTHELME • Louis Alphonse BARTHELEME • Louis Alphonse BARTHELEME • Camille Raymond BARTHELEME • Charles Julien BARTHELEME • Emile Achille BARTI • Eugène BARTHOLOME • Emile BARTHOLOME • Henri Alfred BARTMANN • René Joseph BARUDIO • Charles Auguste BARNELL • Charles BASCH • Albert BASTIAN • Erwin BASTIAN • Joseph BASTIAN • Marcel François Charles BASTIAN • Marcel BASTIAN • Philippe Charles BASTIAN • Michel Jean Antoine BASTIAN • Georges Valentin BASTIAN • René Frédéric BASTIAN • René Guillaume BASTIAN • Marcel René BASTIAN • Orson Henri BASTIA • Victor BATOT • Alphonse Jean BATOT • Pierre Eugène BATOT • Paul René BATOT • Camille Félix BATOT • Fernand BATY • Georges Fernand BATT • Joseph BATTINGER • François Julien Leonard BATTINGER • Marcel Emile BATTINGER • Louis BATTMANN • Joseph Xavier BATTMANN • François Joseph BAUER • Michel BAUER • Michel Georges Raymond BAUER • Albert BAUER • Camille BAUER • Charles BAUER • Charles BAUER • Jean BAUER • Jean BAUER • Jacques BAUER • Jean Philippe Camille BAUER • Joseph BAUER • Joseph BAUER • Laurent BAUER • Laurent BAUER • Philippe BAUER • Albert Philippe BAUER • Auguste Edmond BAUER • Marcel Georges BAUER • Arthur Jean Maurice BAUER • Henri BAUER • Henri BAUER • Emile BAUER • Joseph Aime BAUER • Eugène Georges BAUER • Paul Jacques BAUER • Philippe BAUER • Auguste BAUER • Arthur BAUER • Albert Henri BAUER • Ernest Paul BAUER • Emile Charles BAUER • Georges BAUER • Eugène Emile BAUER • Auguste BAUM • Joseph René BAUM • Auguste Charles BAUM • Albert BAUMANN • Alfred BAUMANN • Alphonse BAUMANN • Adolphe BAUMANN • René BAUMANN • Victor BAUMANN • Louis BAUMANN • Alfred BAUMANN • Aloys BAUMANN • Charles BAUMANN • Fernand BAUMANN • Auguste BAUMANN • Joseph BAUMANN • Alfred BAUMANN • Louis BAUMANN • Eugène BAUMANN • Roger Raymond Joseph BAUMANN • Robert Charles BAUMANN • Charles BAUMERT • Charles Adolphe BAUMERT • Marlin Paul BAUMERT • Lucien Antoine BAUMGARTNER • Auguste BAUMGARTNER • Eugène BAUMGARTNER • Louis BAUMGARTNER • Edouard BAUMGARTNER • André BAUMGARTNER • Lucien BAUMLIN • François Xavies BAUR • Joseph BAUR • Lucien BAUR • Pierre Charles BAUR • Jean Joseph BAY • Marcel René BAYER • Jean BAYER • Edouard Charles BAYER • Georges François BAY • Pierre BECHTEL • Pierre BECHTEL • Joseph Georges BECHTEL • Marie Fernand BECHTEL • Robert BECHTEL • Armand Philippe BECK • Lucien BECK • Robert Philippe BECK • Albert BECK • Jean Emile BECK • Frédéric Jacques BECK • Fernand Louis BECK • Jean Simon BECK •

Victimes civiles pour faits de guerre
Zivile Opfer von Kriegshandlungen
Civilian casualties for acts of war

Exemples de parcours individuels

Raymond Wagner, 25 ans



© Natalie Divay Clausee

“ Raymond était un jeune homme pacifique, un idéaliste qui rêvait d’une existence vouée à l’écriture et son éducation le portait vers les voies de la création, pas celles de la trahison ni vers celles de la violence et de la mort. Mettre sa famille en danger était tout simplement inconcevable. Il a choisi le sacrifice de sa vie, librement. ”

Natalie Divay Clausee, nièce de Raymond¹

La famille Wagner vit à Erstein. Auguste, secrétaire de mairie, et Marie-Lucie Wagner ont deux enfants: Mariette, la cadette, et Raymond, l’aîné qui est né en 1919. La famille est catholique et francophile. Elle accueille donc avec **réticence** l’ordre de mobilisation générale dans la Wehrmacht. Mais Raymond ne peut présenter aucune raison d’exemption au service et il est donc **incorporé** dans l’armée allemande en **avril 1943**.

Après sa formation en Allemagne et au Danemark, il est affecté au sein de la 6^{ème} compagnie du Panzer-Grenadier-Regiment 59, une **unité d’infanterie** accompagnée de chars de combat qui part en octobre 1943 vers le front de l’Est. Les lettres qu’il envoie en **décembre 1943** à sa famille depuis Vitebsk, dans l’actuelle Biélorussie, évoquent le **froid de l’hiver**, les **habitants** des villages, les **amis** d’Erstein qui servent à ses côtés.

Le **11 février 1944**, Raymond combat avec son unité pour la défense de la place forte de Vitebsk contre l’Armée rouge. Il est tué par un **éclat d’obus**. Sa famille est dévastée par son décès. Après-guerre, la **mémoire** de l’enfant perdu à la guerre s’est transmise dans la famille: sa nièce écrit en 2023 un **dossier** sur le parcours du jeune homme, compositeur typographe de métier, incorporé de force dans la Wehrmacht.



Fiche MGE pour aller plus loin :

<https://memoires.grandest.fr/frontoffice/occidentales/DetailFiche.aspx?num=21368&from=recherche>

¹ N. Divay Clausee, Raymond Wagner (1919-1944), autoédition, Strasbourg, 2023, p. 1.

Bernard Laurent, 24 ans



© Bernard Laurent

“

D'un courage lucide et d'un cran remarquable, Laurent Bernard est tombé entre les mains de la Gestapo le 16.5.1944. A su garder le silence.

Citation à l'ordre du corps d'armée²

”

Fils d'un industriel mosellan évacué, Bernard Laurent est **jeune étudiant** quand il commence ses **actions de résistance** en région parisienne. Il effectue essentiellement des missions de type paramilitaire. Ses **proches** agissent souvent à ses côtés, comme ses **frères** Gérard et Xavier, sa **sœur** Odette, ou sa **fiancée** Léone Roquet qui vole pour lui la carte des lignes téléphoniques utilisées par les Allemands.

A l'approche du **débarquement**, Bernard Laurent et son groupe multiplient les actions en région parisienne: **matraquage** et vol d'un officier allemand le 21 avril 1944, **vol** de 5 000 tickets d'alimentation le 29 avril, trois **attentats à la bombe** les 5 et 7 mai, **surveillances** en vue d'enlever le fils du chef de la Milice française Joseph Darnand, **tentative d'assassinat** sur le chef du service politique de Radio Paris et vol de 35 kg de documents de propagande le 12 mai...

C'est lors d'une **mission** visant peut-être à assassiner un général allemand que Bernard Laurent est **arrêté**. Interrogé sous la torture, il reste **silencieux**. Alors qu'il risque l'**exécution immédiate**, Bernard Laurent intègre le **système concentrationnaire** en tant que « Nacht und Nebel ». Après plusieurs camps, il arrive à Mauthausen en septembre 1944. Il décède à l'issue des **marches de la mort** le 5 mai 1945 dans le camp d'Ebensee.



Fiche MGE pour aller plus loin :

<https://memoires.grandest.fr/frontoffice/occidentales/DetailFiche.aspx?num=30033&from=recherche>

² Citation à l'ordre du corps d'armée, décret n°843 du 10/12/1949, cité dans L. Caunet, « Bernard Jacques François Marie LAURENT », http://www.nosracines.info/Bernard_LAURENT-fiche_resistant.pdf, p. 30.

Gertrude Blumensztok, née Lévy, 30 ans



“

Voici l'histoire tragique de deux errances qui n'auraient jamais dû se rejoindre, sans les aléas de la grande et de la petite histoire de l'Europe du XX^e siècle, principalement lors de la Deuxième Guerre Mondiale et de la Shoah. Il a fallu cette tragédie pour qu'un Galicien rencontre une Alsacienne.

Raymond Lévy, neveu de Gertrude³

”

Gertrude Lévy naît à Niederbronn-les-Bains le 30 décembre 1914 au sein d'une famille de commerçants juifs pratiquants. Elle devient **enseignante** à 19 ans. En 1940, les **lois antisémites** du gouvernement de Pétain l'excluent de l'Instruction Publique et elle doit **quitter l'Alsace**. Elle s'engage alors au sein d'une **maison d'accueil** pour enfants juifs dans la Creuse. C'est là qu'elle fait la connaissance de Moïse Blumensztok, un **étudiant en médecine polonais**. Ils se marient le 28 octobre 1942.

Quinze jours plus tard, les Allemands envahissent la zone Sud. Face à la **menace grandissante**, le jeune couple rejoint le **maquis du Vercors** (42). Mais l'étau se resserre : renseignés par les collaborateurs français de la Milice, **10 000 soldats allemands** attaquent le Vercors à la fin du mois de **janvier 1944**.

Gertrude Blumensztok est **exécutée** par balle puis brûlée dans une grange. Son époux est **déporté** à Auschwitz-Birkenau. Gertrude Blumensztok est inhumée dans le cimetière israélite de Gundershoffen (67). Son **frère Raymond Lévy**, engagé au sein de la Résistance et mort au combat, repose à ses côtés. Leur **frère cadet Robert Lévy**, engagé dans les FFI et les FFL, revient **vivant** en novembre 1945.



Fiche MGE pour aller plus loin :

<https://memoires.grandest.fr/frontoffice/occidentales/DetailFiche.aspx?num=55657&from=recherche>

³ R. Lévy, *Errances vers le néant*, <http://judaisme.sdv.fr/synagog/basrhin/g-p/niederbronn/blumensztok.pdf>, p. 1.

Les descendants, artisans de la mémoire

Les descendants des disparus jouent un rôle important dans le projet. Depuis des décennies, ce sont eux qui veillent sur le souvenir de leurs morts. En dépit des sentiments douloureux que peut réveiller une plongée dans le passé, certains ont rassemblé des archives, des photographies, des témoignages. Ils ont à cœur de **transmettre leur histoire** à leurs descendants ou à la société.

Ils sont, aux côtés des historiens, **les artisans du monument mémoriel**. Les images et les récits qu'ils ont mis à disposition permettent d'aller au-delà des noms, et de rencontrer des individus à part entière.

Chaque citoyen, qu'il ait ou non un lien de parenté avec un disparu, peut **contribuer** à cette œuvre de collecte. Sur le site Internet memoires.grandest.fr, un onglet « **Commémorer sa mémoire** » permet à tous d'apporter une information, un document, un portrait.

Cette **dimension participative** est importante aux yeux de la Région Grand Est, car c'est ainsi que se construit une **mémoire partagée**. Ses équipes sont là pour accompagner les individus dans leur recherche, répondre à leurs questions, les orienter vers le centre d'archives approprié.

“

**Quand on fait un travail sur son aïeul disparu,
[...] on ouvre un cercueil et le cercueil est vide.**

*Pierre-Louis Hickel, 38 ans, petit-neveu d'André Muller,
incorporé de force mort pour la France*

Cet évènement a marqué à jamais notre famille, ma grand-mère Salomé Blaise qui a pleuré pendant trois semaines tous les jours la mort de sa fille, mon grand-père Paul Blaise et mon père Robert, très affecté par le décès de sa sœur. Ils ont ramené le corps de Strasbourg à Berstett dans une camionnette de livraison appartenant à Monsieur Seibel, le patron de Paul.

*Marc Blaise, neveu de Suzanne Blaise, tuée à l'hôpital Béthesda à Strasbourg,
le 25 septembre 1944 lors d'un bombardement américain sur Strasbourg*

C'était la mère de mon père, que je n'ai jamais connue et dont on m'a beaucoup parlé. C'est à l'âge adulte que j'ai commencé à m'intéresser à l'histoire de ma famille.

*Laurence Bloch, petite-fille d'Irma Bloch,
assassinée à Auschwitz le 16 ou 18 avril 1944*

”

Une architecture en dialogue

L'agence d'architecture Benoit Zeimett Architecte a été retenue pour concevoir le bâtiment.



Benoit Zeimett lors de la conférence de presse de présentation du monument mémoriel, le mardi 8 novembre 2022. @regiongrandest sur X

Benoit Zeimett, diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles et de l'ENSA Paris Malaquais, est convaincu de la **dimension symbolique** de l'Architecture. Il croit en une architecture juste, génératrice d'émotions, dont la contemporanéité se met au service du territoire et de celles et ceux qui y habitent.

Pour le monument mémoriel, il a voulu :

Une **architecture en dialogue**, qui fera **non pas concurrence mais écho** à l'architecture spectaculaire du mémorial d'Alsace-Moselle.

Un **parti-pris architectural** qui fait se rencontrer les **deux axes perpendiculaires** qui structurent le paysage : un axe horizontal, qui longe la voie ferrée, parallèlement au chemin piétonnier et au plan d'eau, et un axe vertical, donné par la pente prononcée surplombée par le Mémorial.

Un **projet inscrit dans son site**, qui vient se poser sur le cheminement existant, entre le stationnement bas, et le premier palier de la rampe en zig-zag.



BENOIT ZEIMETT ARCHITECTE - Image © www.plasticine.fr

Le monument affirme son caractère monumental dans son rapport frontal avec l'eau. Il agit comme un **socle granitique, ancré à la topographique** du site.

D'une seule matière, **minérale et massive**, émergent à la fois un sol et un bâtiment, faisant ainsi écho aux paysages des carrières de pierres locales. Le béton teinté, calepiné et strié, s'inspire ici du travail des blocs rocheux de grès ou de granit gris bleu des Vosges.

Posée sur ce socle, d'une légèreté contrastante, **la silhouette élancée de la toiture**, en porte-à-faux, marque le paysage d'une ligne horizontale sous laquelle le visiteur est invité à se glisser.

Cette grande toiture inversée, tout en débords, agit telle une **lame**, ses angles saillants lui confèrent **dynamisme et finesse**. A l'échelle du site, c'est elle qui abrite toutes les fonctions du projet, intérieures et extérieures. Le **parcours** du visiteur est à la fois **extérieur et intérieur** : il chemine, traverse le Monument Mémoriel, puis reprend son cheminement. L'**espace de cérémonie** est localisé entre la rampe piétonne existante et la façade Nord du bâtiment.

Retrouvez bientôt le **Mur des Noms** au pied du Mémorial Alsace-Moselle, à Schirmeck



Un monument numérique

A l'intérieur du monument, le visiteur **rencontrera** avant tout des **hommes** et des **femmes**. Il verra des **visages**. Il découvrira des **histoires singulières**.

Cette approche **humaine** repose sur un travail scientifique approfondi et sur l'exploitation des capacités de l'outil numérique.

Une base de données en constante évolution

Depuis **plusieurs années**, la base de données Mémoires Grand Est offre un **regard unique** sur l'histoire qu'ont vécue les Alsaciens et Mosellans décédés au cours de la Seconde Guerre mondiale. Elle présente actuellement près de **36 000 fiches individuelles** au nom de chaque mort ou disparu **né en Alsace ou en Moselle**, ou y **résidant** en 1939-1940. Chaque fiche intègre des **références scientifiques**. Le travail de recensement continue en suivant les avancées de la recherche menée par les institutions, les associations et les particuliers. De nouvelles fiches sont ainsi injectées **quotidiennement**, tandis que les fiches existantes sont **complétées**.



La base de donnée :

<https://memoires.grandest.fr/frontoffice/accueil.aspx>

Des parcours individuels pour donner chair à l'histoire

Pour compléter le dispositif de projection des noms sur les murs du monument, des **bornes tactiles** mettront plusieurs outils au service des visiteurs. Une **centaine de fiches biographiques illustrées** donneront notamment à voir la vie des disparus, Alsaciens et Mosellans, hommes, femmes et enfants de tout âge. Qu'ils aient combattu sous uniforme allemand ou français, qu'ils aient été persécutés et déportés pour motif politique ou motif racial, qu'ils aient été des résistants ou des victimes civiles pour faits de guerre, tous méritent **attention et respect**. Leurs parcours individuels offrent une **voie d'accès privilégiée** pour comprendre le **choc** et le **traumatisme** de la guerre.

La dimension évolutive et participative

L'**outil numérique** présente de nombreux atouts pour mettre les contenus **à la disposition de tous**. Il est **évolutif** et permet à tout instant de corriger ou compléter un contenu. Or la base de données est un **matériau vivant**, qui ne cesse de se modifier au fur et à mesure des **recherches**, ou sous l'**impulsion des descendants** qui disposent d'informations et de documents **inédits**.

Chacun, dans le monument ou sur la base de données, pourra donc suggérer un ajout ou laisser un commentaire. Les **classes** pourront aussi **participer** à la rédaction de **parcours individuels**, qui seront ensuite injectés dans les équipements informatiques et numériques du monument.

Le multimédia permet également de proposer **plusieurs voies d'entrée** dans la connaissance : certains voudront lire les **biographies**, d'autres préféreront la **cartographie**, certains le feront en anglais, d'autres en allemand. Un contenu **adapté aux publics jeunes** sera également accessible.

Enfin, l'outil numérique autorise tous les **approfondissements** : un texte, même bref, peut être complété par des liens vers des fiches complémentaires, des chronologies, des définitions, des archives, des photos. **Chacune et chacun devient acteur de son voyage dans l'histoire.**

L'équipe chargée de créer et dessiner le contenu multimédia

Le cabinet Scénografia est chargée de la scénographie de l'espace, et **Martine Thomas-Bourgneuf** de la muséographie.

Scénografiá est un **atelier de recherche et de conception** dans les domaines de la mise en scène, de la scénographie d'expositions, de l'architecture intérieure, du design et de la scénographie de théâtre. Né de la collaboration entre **Nicolas Groult** et **Valentina Dodi**, Scénografia accompagne les institutions, lieux culturels et clients **de la conception à l'ouverture au public.**

Conceptrice d'expositions thématiques pour ce qui est de leurs contenus, **Martine Thomas-Bourgneuf** exerce son métier en indépendante **depuis 30 ans**, après avoir été commissaire d'exposition à la Cité des Sciences de la Villette. Diplômée de Sciences-Po Paris et titulaire d'un DEA de mathématiques, elle a à son actif la conception de très nombreuses expositions temporaires et permanentes (références sur <https://www.interflou.net>).

Les hommes et les femmes en charge du contenu

Le comité scientifique

Initié par Frédérique Neau-Dufour, et présidé par l'historienne **Catherine Maurer**, le comité scientifique rassemble des **chercheurs spécialistes** de l'Alsace-Moselle et/ou des différents groupes de morts et disparus :

Tal Bruttman, historien spécialiste de la Shoah
Johann Chapoutot, professeur d'histoire contemporaine à Sorbonne Université.
Corine Defrance, historienne des relations franco-allemandes, directrice de recherche au CNRS
Thomas Fontaine, historien spécialiste de la déportation de répression
Jean-Noël Grandhomme, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Lorraine (Nancy)
Barbara Hesse, directrice des Musées de Moselle
Jean-Eric lung, directeur des Archives de Moselle
Olivier Lalieu, historien, Mémorial de la Shoah
Catherine Maurer, professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Strasbourg
Abderahmen Moumen, direction générale de l'ONACVG
Cédric Neveu, historien spécialiste de la répression en Moselle annexée
François Petrazoller, directeur des Archives d'Alsace
Freddy Raphaël, sociologue et historien spécialiste des Juifs en Alsace
Sabine Robert-Bierry, directrice du Mémorial d'Alsace Moselle
Pascal Schneider, docteur en histoire, spécialiste du nazisme en Alsace
Peter Schöttler, historien, ancien directeur de recherche au CNRS
Galith Touati, directrice générale adjointe de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah
Alphonse Troestler, historien, représentant de l'Amicale des Anciens de Tambov
Marie-Christine Verdier-Jouclas, directrice générale de l'ONACVG
Jean-Laurent Vonau, historien du droit, spécialiste des incorporés de force

Les partenaires

La Région Grand Est remercie tous les **organismes** et les **particuliers** dont le travail vient compléter le travail historique (*liste non exhaustive*)

Le **Ministère des Armées** et sa base de données **Mémoire des Hommes**

L'**Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG)**

Les **Archives d'Alsace**

Les **Archives de Moselle**

La **Fédération Nationale des Associations Solidaires d'action avec les Tsiganes et les Gens du voyage (FNASAT)**

Le **Mémorial de la Shoah**

Le **Cercle Européen de Témoins de Jéhovah Anciens Déportés (CETJAD)**

La **Fondation pour la Mémoire de la Déportation**

Les **Consistoires Israélites du Bas-Rhin et du Haut-Rhin**

La **Fondation pour la Mémoire de la Shoah**

Le **Mémorial d'Alsace-Moselle**

Le **Musée National de la Résistance**

L'**Association des Etudes sur la Résistance Intérieure Alsace (AERIA)**

Les **Amis du Mémorial Alsace-Moselle**

Isabelle von Bueltzingsloewen, professeur des université, Université Lumière Lyon 2

Gerdy Dreyer, conservateur du Musée du Sonnenhof, 24 rue d'Oberhoffen, 67240 Bischwiller

Théophile Leroy, doctorant à l'EHESS, Paris

Lea Münch, chercheuse, Charité – University Medicine Berlin

Jean-Luc Schwab, chercheur indépendant

Frédéric Stroh, chercheur indépendant, documentariste

Jérôme Weinhard, responsable du pôle juridique à la FNASAT

Lucie Fouble, étudiante en master d'histoire à l'Université de Strasbourg

Partenaires financiers

Pour ce projet d'un montant de 3,5 millions d'euros, la Région Grand Est bénéficie d'un soutien de l'Union Européenne au travers du FEDER à hauteur de 1 500 000 euros, ainsi que d'un soutien du ministère des Armées dans le cadre d'un projet de partenariat « Territoire ».



La Région Grand Est

1 place Adrien Zeller, BP 91006, 67070 Strasbourg Cedex

Internet : www.grandest.fr

Les élus à l'initiative du projet

Président de la Région Grand Est : Franck Leroy

Présidente de la Commission de la Culture : Martine Lizola

Les services en charge du projet

Direction de la Culture, du Patrimoine et de la Mémoire

Directeur par intérim : Florian Ripert

Service Attractivité et Rayonnement Culturel

Chef de service : Mischa Schmelter

Cheffe de projet Politique mémorielle : Frédérique Neu-Dufour

Coordinatrice scientifique Monument mémoriel : Ilse Hilbold

Chargée de communication : Virginie Bodin-Peter

Chargée de mission : Sandy Canet

Service Inventaire et Patrimoine

Adjoint de service : Vianney Muller

Service Administratif et Financier

Adjointe au chef de service : Sandrine Thill

Maison de la Région de Sélestat

Service administratif et financier

Cheffe de service : Véronique Sigwalt

Service Vie des Lycées

Chef de service : Jean-Pascal Brebion

Service Construction et Maintenance

Chef de projet : Bruno Hihn

Direction des Achats Publics

Service Achats Publics de Strasbourg

Chef de service : Vincent Poinsignon

Pôle Travaux et Prestations Annexes : Emilie Weber

Direction du Numérique

Service Plateformisation, architecture data et développement

Chef de service : Julien Becker

Chef de projet : Sacha Weber

Direction Juridique et de la Prévention

Service Conseil Juridique et Contentieux

Juristes : Gaëlle Garde

Délégué à la protection des données : Jean-Sébastien Fiegel

Service Ingénierie Juridique Patrimoniale

Chef de service : Vianney Greff

Direction de la Communication

Directrice : Marie Tribout

Adjointe à la directrice : Gaëlle Tortil-Texier

Service Communication Institutionnelle

Pôle Institutionnel

Cheffe de pôle : Gwendoline Girardot

Christelle Colin

Délégation aux Fonds Européens FEDER FSE+ FTJ

Service FEDER Territoires

Isabelle Le Bihan

Plusieurs stagiaires et apprentis ont contribué à ce projet : Melek Bedegoz, Noéline Bengold, Lucie Fouble, Louis Pivert



Siège du Conseil régional

1 place Adrien Zeller
BP 91006
67070 Strasbourg Cedex
+33 (0)3 88 15 68 67

Hôtel de Région

5 rue de Jéricho
CS70441
51037 Châlons-en-Champagne Cedex
+33 (0)3 26 70 31 31

Hôtel de Région

place Gabriel Hocquard
CS 81004
57036 Metz Cedex 01
+33 (0)3 87 33 60 00
